



Attentat de Ouagadougou 15-01-2016. Aujourd'hui, 15-01-2019

Mardi 15 janvier 2016, Antonio, Arnaud, Eddie et Leila, quatre français, meurent à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso sous les balles des terroristes. Le bilan de cette attaque est lourd : 30 personnes décèdent et 150 sont blessées, de toutes nationalités, ethnies et confessions confondues.

Trois ans plus tard, nos sentiments sont inchangés.

Notre colère et notre tristesse sont omniprésentes, la résilience difficile et le retour à la vie « normale » impossible. Nos quotidiens de victimes et familles de victimes sont meurtris à jamais.

Notre désarroi s'exacerbe encore plus devant une justice bien trop silencieuse, des services administratifs souvent déshumanisés, et certains employeurs, voire amis, parfois devenus absents et incompréhensifs.

Malgré le soutien des associations de victimes comme la FENVAC, nous ressentons une véritable démobilitation de l'Etat à notre égard face à l'actualité qui rend le drame que nous avons vécu ancien, voire obsolète et dénué d'intérêt.

Monsieur le Président de la République, nous nous sommes rencontrés le 19 septembre 2018 aux Invalides lors de l'hommage aux victimes d'attentats. A cette occasion, vous nous aviez assuré connaître et comprendre notre situation. Or, depuis, l'Etat reste invisible pour nous face à nos difficultés inchangées. L'impact de ce désintérêt ne cesse de densifier notre douleur.

Que faut-il penser de tous ces **SILENCES**, de toutes ces **INDIFFERENCES** ? Comment les interpréter ?

L'association des victimes de l'attentat de Ouagadougou « AVAO » réunit les victimes de cette attaque et leurs proches. Elle a pour vocation d'apporter un soutien moral et administratif, d'aider dans la quête de la vérité, de perpétuer la mémoire des proches disparus, mais également de mettre en place certaines aides administratives. Notre association est née pour fédérer et porter la voix des victimes de cet attentat trop souvent oubliés.

Nous mettons un point d'honneur à ce que cet événement, dont les traces sur nos vies sont indélébiles, ne soient pas sous-estimé et que ses victimes et leurs familles ne soient pas laissées pour compte. Quels que soient les lieux de survenance d'un attentat, l'impact et les conséquences d'un tel drame sur les victimes sont identiques. Notre prise en considération est indispensable à notre reconstruction. Victimes de terrorisme en France ou à l'étranger, il s'agit de vies humaines qui ont été arrachées à leurs familles de manière effroyable et épouvantable.

Nous avons besoin de réponses claires sur les circonstances de cet attentat, qui nous a brutalement enlevé nos proches : que s'est-il passé exactement ? Comment ces attaques se sont-elles déroulées ? Quelles sont les personnes interpellées à l'heure actuelle ? Nous voulons également savoir si l'information sur un attentat imminent était connue et dans quelles conditions nos proches ont pu être pris en charge, à la suite du drame.

Nous demandons à ce que nos revendications légitimes soient entendues, tant par la Justice que par le pouvoir exécutif dont nous sollicitons de l'écoute, de la transparence, et une véritable implication afin de nous permettre de continuer notre long et difficile chemin vers la Vérité et la résilience.

De tous les non-dits que nous avons pu constater ces trois dernières années, il ne reste de cet attentat, commis au Burkina Faso le 15 janvier 2016, que des victimes innocentes tuées ou blessées, que beaucoup ont déjà oubliées sauf leurs proches. Nous leur rendrons hommage en déposant le 15 janvier 2019 à 10h30, une gerbe au pied de la statue de la Parole Portée dans le Jardin des Invalides.